

Apprendre à percevoir la nature La phénoménologie comme outil de décentrement

Aurélie Javelle
Institut Agro Montpellier

Abstract: Environmental anthropology, from which I situate this work, is connected to ecophenomenology in its aim to move beyond anthropocentrism by questioning the grounding of human–nature relations in a naturalist ontology. Phenomenology, understood as a praxis of critical reflection, appears to contribute to the evolution of human ontologies: it offers the possibility of profoundly transforming modes of being human by enabling a decentering of consciousness. This work focuses on a psycho-corporeal practice as phenomenology in action, used to challenge ontological constructs concerning nature in agricultural contexts. Could such a practice constitute a phenomenological activation capable of transforming the relationship between professionals and the world? If so, it may lead us to question the connections between ways of inhabiting the world and ways of practising agriculture.

Keywords: ecophenomenology, agriculture, nature, decentering, nonhuman otherness.

1. Introduction

En cherchant à comprendre le rapport des sociétés à leur milieu, l’anthropologie de l’environnement, dans laquelle s’inscrit ce travail, se situe, depuis quelques années, dans la « critique de la prétention des hommes à se placer au-dessus de la nature » (Gagnon 2010: 67) et se donne pour mission l’aide à la formulation de paradigmes alternatifs pour faire évoluer nos manières d’être au monde (Demeulenaere 2017). Loin d’être seule dans ces questionnements, elle est parente à la phénoménologie et à l’écophénoménologie dans l’ambition de dépasser des comportements et des